

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

RPM : quid du bilan trois ans après ?

LE 9 juillet, le Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM) a soufflé sa troisième bougie. Occasion pour son président, Alexandre Barro Chambrier, de dresser le bilan, mais également d'ausculter l'actuelle gouvernance.

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

LE Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM), le parti d'Alexandre Barro Chambrier, a célébré jeudi, en toute sobriété, sa troisième année d'existence. Normal, vu que le nouveau coronavirus n'a pas fini de dicter sa loi. Ainsi, la tête de file du RPM a procédé à une introspection sans complaisance pour voir où en est sa formation politique trois ans après sa création.

"(...) En très peu de temps, cette formation politique s'est imposée par ses valeurs, par la force de ses convictions et de ses idées, ainsi que par le patriotisme de ses militants...", a-t-il affirmé sans ambages. En atteste le positionnement du RPM sur l'échiquier politique national. "(...) Nous avons pris part aux élections législatives et locales jumelées de 2018. Et malgré les embûches de toutes sortes dressées sur notre chemin, notre parti a obtenu, dans le contexte ambiant de fraude, de sabotage et de forte abstention des forces de l'opposition du fait

de la confusion entretenue par les mots d'ordre de boycott, des résultats honorables dont nous pouvons être fiers, avec l'élection de quelques députés à l'Assemblée nationale et de plusieurs conseillers départementaux et municipaux à travers le Gabon", a-t-il poursuivi. Le leader du RPM soutient bec et ongles que ce parcours n'a pas été une sinécure. "Aujourd'hui nous pouvons, tout en mesurant le chemin parcouru en si peu de temps, sans toutefois occulter nos faiblesses, nous réjouir des succès obtenus. En



Photo: DR

Alexandre Barro Chambrier à l'occasion de l'anniversaire de sa formation politique.

effet, nous avons résisté aux tentatives de déstabilisation orchestrées par les tenants du pouvoir pour nous affaiblir, ou nous décourager afin de nous détourner de nos objectifs. Nous avons pu aussi nous affirmer

comme une des forces patriotiques qui compte sur l'échiquier politique national", a déclaré Alexandre Barro Chambrier. Non sans exhorter ses compagnons de lutte à ne pas s'endormir sur leurs lauriers.

Entre nous soit dit Vous ne méritez pas notre mépris !

NOUS voulons ici dire notre satisfaction devant la levée de boucliers unanime que nos compatriotes ont manifesté envers les divagations désobligeantes, et même outrancières, avec ces relents détestables d'une autre époque. Nous avons vu la toile s'embraser avec de multiples posts et publications émanant de citoyens de toutes les strates qui composent la nation gabonaise. De parfaits anonymes aux personnalités politiques, tous à l'unisson ont professé leur indignation et condamné avec virulence l'intolérable immixtion.

La spontanéité, ainsi que la ferveur toute patriotique, ont fini par battre en brèche les thèses fumeuses et aberrantes, que tout ce beau monde véhicule en pérorant partout qu'il y aurait divorce entre le peuple gabonais et son président. Nous espérons que, désormais, ils vont se raviser avant de se lancer dans des querelles vaines et vides de sens.

Pendant que sur les réseaux sociaux, Gabonaises et Gabonais font corps de manière compacte et fusionnelle, d'avec leur chef, nous voulons dans le même temps, saluer la hauteur d'esprit et l'élégance du ministre français des Affaires étrangères qui a superbement ignoré les errements du parlementaire égaré. Cette attitude témoigne du respect et de la considération que la France officielle a pour le Gabon ainsi que pour son président.

Et puis, arrêtons-nous un instant pour nous demander au nom de qui et en vertu de quoi ce trublion s'est-il cru autorisé à se fendre de ces inepties ? Au Gabon, la vacance de pouvoir n'a jamais été un sujet tabou. Souvenons-nous, il y a juste quelques heures, ce thème était encore en vitrine chez nos compatriotes du groupe "Appel à agir". Ils viennent à peine d'être déboutés par les juridictions nationales. Sans vouloir faire offense à qui que ce soit, admettons en toute objectivité la vacuité de cette polémique. Les faits sont éloquentes et l'évidence s'impose d'elle-même : Ali Bongo Ondimba assure et assume les devoirs de sa charge et cela est sans appel.

L'insinuation pernicieuse, autant que les intentions viciées, se sont avérées contre-productives. La population gabonaise s'est érigée en rempart et a fait bloc autour de son chef. D'ici quelques jours, connaissant la créativité débordante de nos internautes, nous ne serions pas surpris, de voir fleurir çà et là des hashtags "Ali c'est nous", ou d'autres bien plus ingénieux et tout aussi inventifs. Nous disons : le pays est géré. Bassé !

Teddy OSSEY*

* Chroniqueur

CAISSE NATIONALE DE SECURITE SOCIALE

DIRECTION GENERALE

COMMUNIQUE

Portant paiement par ordre alphabétique des allocations familiales de l'échéance du 2^{ème} trimestre 2020 sur toute l'étendue du territoire national

Dans le cadre de la lutte contre la pandémie de la COVID-19 et en application des mesures gouvernementales y relatives, la CNSS informe ses assurés qu'elle procédera au paiement par ordre alphabétique, des allocations familiales de l'échéance du 2^{ème} trimestre 2020.

A cet effet, les paiements habituels s'effectueront selon le calendrier ci-après:

Dates de paiement	Répartition des assurés selon l'ordre alphabétique
Le vendredi 10 et le lundi 13 juillet 2020	De A à B
Du mardi 14 au mercredi 15 juillet 2020	De C à J
Du jeudi 16 au vendredi 17 juillet 2020	De K à L
Du lundi 20 au mardi 21 juillet 2020	De Ma à Mb
Du mercredi 22 au jeudi 23 juillet 2020	De Mc à Mz
Le vendredi 24 et le lundi 27 juillet 2020	N
Du mardi 28 au mercredi 29 juillet 2020	De O à Z

Consciente des contraintes occasionnées, mais soucieuse de la santé des populations et des agents, la CNSS tient à rappeler que des consignes strictes seront imposées afin que le paiement se déroule dans des conditions maximales visant à réduire les risques liés à la COVID-19.

Elle en appelle donc au sens aigu de discipline et de responsabilité de chacun pour l'intérêt de tous.

Notre ambition: mieux vous servir

Fait à Libreville le 08 juillet 2020

LE DIRECTEUR GENERAL

 Romaric Ghislain YOUNMOUT MBODOT

Boulevard de l'Indépendance • B.P. : 04 Libreville - Gabon • Tél. : (+241) 011 79 12 00 • Fax : (+241) 011 79 64 25
 Centres d'appels : 102 • Cellule plaintes clients : 101 • www.cnss.ga • facebook : cassenationaledescuritesodigabon-official